



L'usine de matériel électrique au début du XXe siècle

le lieu de la production du matériel lourd en rez-de-chaussée (grosse mécanique, montage, bobinage, salle d'essais, étuves) avec locaux en galerie au premier étage réservés à usinage de type décolletage, outillage et petit bobinage.

D'autres bâtiments jouxtent le corps principal des ateliers (salles des machines, des chaudières, ateliers de forge et de ferblanterie). Des parcs pour les matières premières (parc pour fers profilés, parc à fontes) ainsi que des embranchements ferrés qui, à partir de la voie de chemin de fer de la compagnie du Nord, distribuent les magasins et les ateliers de production.

Tous les bâtiments ont une structure métallique typique des construc-

tions industrielles de cette époque, faite de poutres, de poteaux et de fermes en métal et de murs en remplissage de brique.

2. Le recyclage de l'usine en école nationale professionnelle (ENP)

Entre la fin de la guerre 14-18 et 1930, date à laquelle les travaux de l'école commencent, les bâtiments de l'usine, qui ont été bombardés, ont vraisemblablement été laissés à l'abandon et ont subi des détériorations, évoquées dans la correspondance entre le sous-secrétariat d'Etat de l'enseignement technique et Jules Uhry, le député-maire de Creil de l'époque.

L'Etat acquiert en 1929 l'immeuble, date à laquelle Donat Alfred